

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item 290.](#) Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 750, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

290 Paris, le 19 octobre samedi 1839

Je n'ai vraiment pas le temps ni la force de copier les papiers et les explications que

m'a envoyés mon frère. J'en suis fâchée, car je voudrais vous tout montrer. J'ai fait lire tout cela hier à M. de Pogenpohl. Voici l'explication. La loi ne me donne que la 7ème part aux arendes comme aux biens fonds. Ainsi c'est en règle. Le question de la partie mobilière en Courlande a été évidemment, parfaitement oubliée. Il est d'avis que je dois la reproduire rigoureusement Paul peut refuser d'entrer en discussion, mon abandon étant complet, honorablement il ne le peut pas. Ce serait un tort de plus. Voici donc maintenant ma fortune. 2 mille francs de pension. Et le quart du Capital Anglais. Cela fera 36 milles francs en tout et pas davantage. Les 52 milles francs car ce n'est pas plus de l'année de veuve, couvriront ma dépense depuis juin et l'achat du mobilier. Je ne compte pas sur cinq sols des capitaux qui peuvent se trouver en Russie. D'abord il est clair par la lettre de mon frère que Paul ne veut pas même dire ce qu'il y a avant d'avoir touché le capital Anglais. Et quand il l'aura touché il est probable qu'il ne se trouvera rien, ou peu de chose. Les effets sont encore à partager, ma sœur est chargée de cela pour mon compte. Vous savez comme je comprendrai ses lettres. Au bout de tous mes calculs je trouve qu'en tout y compris toutes mes propres ressources, j'aurai 60 milles francs de rente & pas davantage. vous verrez que c'est exact. Mes fils auront chacun 110 mille francs de rente. Voilà assez parler d'affaires.

Le courrier de Médem venait de Londres. L'Angleterre n'a pas accepté nos propositions. Ses contre propositions ne sont pas très claires. Le question reste à peu près comme elle était mais il y a quelque rapprochement entre Londres et Pétersbourg dans l'ensemble de nos relations. J'aurai des tapis qui vous plairont. Le dîner de M. Fleichman valait mieux que son invitation. Je ne sais pas si on rappelle Ponsonby. Je le demanderai, mais j'en doute, on ne voudra pas encore fâcher Lord Grey. et les mémoires à payer à vérifier. Ah quelle bagarre, et comment vous écris je deux lignes qui aient le sens commun. Adieu. Adieu.

Je n'ai pas fait de promenade depuis 5 jours. Je ne parviens pas à bouger de chez moi. Adieu. Adieu. God bless you. Voyez comme je vous écris des lettres élégantes. Si vous me voyez entre les tapisseries, les lampistes, les marchands de bronze, et les changements de maître d'hôtel & de femme de chambre

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 290. Paris, Samedi 19 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1898>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 19 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

290^o. par le 1^o article suivant⁷⁵⁰
1839.

Je n'ai vainement par lettres à la forme de copies les papiers d'les applications que je l'a Secours j'envoyé mon frère. j'aurai fait ce si voulus en tout cas tout. J'ai fait lire tout cela hier à M. de Dufourpohl. voici l'application. la loi au sens d'une partie 7^e peut aux œuvres, concernant aux biens fonds. aussi c'est en règle. la question de la protection mobiliaire en fonds a été évidemment parfaitement réglée il faut d'ainc pas si difficile de reproduire rigoureusement tout peut être dans l'ordre en discussion, non abondamment complét. honorablement il n'y a plus rien. ce serait une tort de plus.

Voici donc maintenant une forme.
Le null franc, à Paris. et le just

de papeter au plaisir. Ma fere ~~me~~^{te} fera 36 francs
en tout et par d'auantage. Le 5^e fr^{anc}
ce n'est pas plus de l'ameur de l'ameur,
convenant ma dépense depuis juillet
et l'achat de meubles. Je ne compte
pas sur eux sole^s et, cependant j'ai
peur de le faire en vain. J'abord
il est évident par la lettre de mon fr^{ère}
qu'il me rend pour ce que j'en ai
pu il y a avoué d'avoir touché le capital
au plaisir. J'espère et l'ameur touché est
est probable qu'il me va de l'ameur
vain, on peu de chose.

En effet, tout aucon n'a partage, mais
l'ameur est obligé de cela pour mon
compte. Mais, nous connaissons j'crois
sa lettre !

au bout de l'ameur, calculé j'trouve
que tout y compris toutes mes propres
ressources, j'aurai 60 francs, d'autre
et par d'auantage.

Un.
auvent
route.

Le jour
l'angle
propos
ne son
outre a
aussi
morts
l'ameur
j'aurai
tendre
meilleur
sais je
si le do
en une

Voyez
lettres. Pe
autre le
meilleur
de mille

6 franc
du 9^e franc
de vente,
qui fait
le montant
total 150.
J'abro
mes
droits
à la tapis
Touché et
versé.

Mais
je ne
comprends
plus
à propos
de tout.

Une somme que j'ai accepté. Un tel
montant chacun 150 mille francs de
rente. Voilà après partie d'affaires
les finances de Niederhambourg. Lorsque
l'anglais n'a pas accepté 150.
proposition. En contre proposition
nous avons pris 150 francs. La question
est à peu près comme elle était
aussi il y a quelque rapportement
entre Londres et Niederhambourg dans
l'ensemble de nos relations.

J'aurai du tapis pris une plume
l'autre de M. Fleischman valait
moins que son invitation. Je le
rai pris si on appelle Somogyi.
Si je demanderai, mais j'en doute,
on me donnera par mon frère l'ordre
Voyez comment je vous ferai de
lettres diligentes. Si donc une voyag
iste ou tapisserie, la tapisserie, le
marchand de broderie, et la manufacture
de velours. J'aurai à faire de choses

290/ pa

st le mieux à payer à temps et
qu'il rapporte, il convient de le faire,
si deux églises qui ont le même ministère
admettent deux prêtres paroissial dans
la paroisse depuis 5^e jours. Il est
permis pour la bague d'être fermée
à deux, mais pas deux.

le 11 au
la forme
explicati
français.
mon tom
tout cela
voisi 10
dans p
commun
en règle
subtilité
vidéot
et abord
réglement
S'utiles
start en
un le plus
plus.
Grand
24 milli

6